

## GILLES DESCHATELETS

Après avoir œuvré pendant presque 40 ans dans le domaine, depuis aussi longtemps que la Corporation en fait, et après m'être fait poser, et donc m'être posé à moi-même, la question des dizaines de fois, il est temps que je me mouille et que je réponde à la question : qu'est-ce qu'une bibliothécaire ?

Si je pose la question au féminin, c'est que plus de 80 % des bibliothécaires sont des femmes et que contrairement à ce que j'ai appris à l'école, aujourd'hui le masculin ne l'emporte plus sur le féminin. Dieu merci !

Alors voilà. Une bibliothécaire, pour moi, c'est une professionnelle (avec un diplôme, idéalement de 2<sup>e</sup> cycle universitaire) dont la mission est de gérer l'information et les documents, une fois qu'ils ont été créés. Elle a donc un rôle social de gestion du patrimoine documentaire et informationnel de l'humanité, c'est-à-dire à la fois une mission de préservation du patrimoine culturel de la société et une mission de préservation de l'intelligence organisationnelle. Ces deux missions se rapprochent d'ailleurs beaucoup de celles de l'archiviste.

Forcément, l'humanité se retrouve incarnée, à échelle réduite, dans une multitude d'environnements (un pays, une ville, une institution, une corporation), incluant le méga environnement planétaire qu'est le web.

« Gérer » l'information signifie la recenser, la stocker, la préserver, l'organiser et lui ajouter de la valeur (analyse, catalogage, classification, indexation, métadonnées), la diffuser et aider les gens à la rechercher et à l'utiliser. Voilà ce qu'est, pour moi, une bibliothécaire.

Malheureusement, la bibliothécaire a encore de nos jours un problème d'image. J'ai ressenti ce problème tout au long de mes 40 ans de vie professionnelle. D'ailleurs, si on se pose encore la question, en 2009, de savoir ce qu'est une bibliothécaire, c'est assez révélateur. Je dirais que les spécialistes du domaine de même que la plupart des utilisateurs des bibliothèques peuvent probablement répondre à cette question.

Mais cela ne représente que moins de 20 % de la population...

La bibliothécaire a deux principaux problèmes : les bibliothèques et les bibliothécaires. Les bibliothèques sont des lieux où travaillent les bibliothécaires. Mais ce ne sont pas les seuls. De plus en plus de bibliothécaires travaillent hors bibliothèques. Sont-ce encore des bibliothécaires ? Bien sûr ! Mais dans certains milieux, je dirais surtout corporatifs, le terme « bibliothécaire » est perçu péjorativement et est bien souvent évacué. On parle plutôt de gestionnaire d'information, de gestionnaire de documents, de webmestre, d'analyste, de gestionnaire des systèmes d'information, etc. Les compétences demeurent, mais sans le titre.

Pourtant, ces compétences sont très recherchées. Sur le site web de l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (EBSI), on peut lire ce qui suit :

Pour la seconde année consécutive, la carrière de bibliothécaire a été classée par *US News & World Report* parmi les 31 meilleures carrières.

Oubliez l'image du rat de bibliothèque. Les bibliothécaires d'aujourd'hui doivent être des experts en technologies numériques pour aider les gens à s'y retrouver dans l'océan d'informations contenues dans les livres et les documents numériques. [...] Toutes sortes d'organismes ont besoin de bibliothécaires spécialisés, et pas seulement les universités et les gouvernements locaux. Ils travaillent pour des cabinets d'avocats, des prisons, des entreprises et des organismes à but non lucratif<sup>69</sup>.

Le problème, c'est que trop souvent les employeurs ignorent qu'ils peuvent trouver ces compétences chez les diplômées des écoles de bibliothéconomie et qu'ils se tournent

---

69. Notre traduction. « Best Careers », *US News & World Report*, 19 décembre 2007. <<http://www.usnews.com/articles/business/best-careers/2007/12/19/librarian-executive-summary.html>>

plutôt vers les écoles de gestion ou les départements d'informatique.

Le second problème de la bibliothécaire, ce sont les bibliothécaires. Les bibliothécaires sont des personnes souvent effacées, rangées, discrètes, polies. Comme me l'a fait remarquer très justement une collègue, le problème en est surtout un d'implication, de défense d'idées et de participation sur la place publique aux débats qui touchent aux champs d'action de la profession. Il y a quelques années, alors que j'étais directeur de l'EBSI, j'ai assisté à une réunion de l'ensemble des directeurs des écoles nord-américaines de sciences de l'information, tenue lors d'un congrès d'ALISE (Association for Library and Information Science Educators). Le conférencier invité venait du domaine de la gestion et il a passé presque tout le temps qui lui était alloué, d'abord poliment, puis de façon de plus en plus virulente et même vulgaire, à déblatérer sur les bibliothécaires et les bibliothèques. Tout le monde était très mal à l'aise, mais personne n'a réagi. À un certain moment, il s'est arrêté et nous a dit: « Si j'avais dit ce que je viens de vous dire à une réunion de gestionnaires ou d'administrateurs corporatifs, je serais mort présentement! C'est incroyable ce que vous êtes bien élevées. Beaucoup trop bien élevées. Réagissez, bon Dieu! » Et c'est la grâce que je souhaite aux bibliothécaires et à leur Corporation!